

# Le message de la présidente de la JICA

C'est pour moi un réel plaisir de vous présenter le *Rapport annuel 2010* de la JICA, qui décrit dans le détail l'ensemble de nos activités et réalisations pour la période d'avril 2009 à mars 2010.

Deux ans se sont écoulés depuis que l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) a fusionné avec la section Aide au développement de la Banque japonaise pour la coopération internationale, en octobre 2008. La restructuration organisationnelle résultant de cette fusion est quasiment achevée. La « Nouvelle JICA » fournit désormais différents types d'aide, notamment la coopération technique, les prêts concessionnels (prêts d'APD) et les dons, d'une manière souple et adaptée aux besoins locaux.

En Afrique, par exemple, la JICA soutient le développement de réseaux routiers transnationaux avec la mise en place de « postes frontières à guichet unique » (système selon lequel la sortie ou l'entrée sur un territoire, ainsi que les procédures de douane demandent un seul arrêt) aux frontières des principaux pays. La JICA combine d'une part des prêts d'APD et des dons pour la construction de réseaux routiers et d'installations frontalières, et d'autre part la coopération technique pour la formation des agents d'immigration et des douanes. Cette plus grande efficacité au niveau logistique contribuera au développement économique des nations africaines.

Autre exemple d'actions de la Nouvelle JICA qui portent leurs fruits, l'Université égypto-japonaise pour les sciences et la technologie (E-JUST) a été inaugurée en juin 2010 à Alexandrie, en Égypte. Douze universités japonaises collaborent avec la JICA par l'envoi d'enseignants, l'organisation de conférences, la prestation de conseils pour la recherche et l'aide à la préparation des programmes d'enseignement. Depuis l'ouverture de l'E-JUST, la JICA s'appuie sur sa riche expérience en matière de promotion de l'enseignement supérieur en Asie pour proposer, en Afrique et dans la région Moyen-Orient et Maghreb, un enseignement des sciences et de la technologie d'inspiration japonaise, sous la direction d'une équipe de cadres japonais.

En Asie et dans d'autres régions, certains pays, comme la Corée, la Chine et le Brésil s'affirment au sein de la communauté internationale en tant que nouveaux donateurs. Malgré tout, les disparités de revenus et la pauvreté restent des problèmes graves dans ces régions. Il s'avère donc capital d'évaluer les résultats que l'aide de la JICA a permis d'atteindre en matière de croissance et d'égalité dans ces pays, afin d'établir avec eux de nouveaux partenariats dans le cadre d'une économie mondialisée.

L'aide au développement est un outil indispensable pour permettre au Japon de coexister et de prospérer avec le reste du monde. En 2009, le gouvernement japonais a annoncé qu'il « fournirait 5 milliards USD d'aide à l'Afghanistan sur une période de cinq ans ». Il a d'autre part clairement affirmé son intention de poursuivre l'engagement du Japon, en faveur du « doublement de l'aide à l'Afrique », comme cela avait été annoncé lors de la quatrième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD IV), en mai 2008. La JICA continuera d'assumer d'importantes fonctions et responsabilités dans la poursuite de ces engagements.

J'espère que ce rapport annuel ainsi que notre site web (<http://www.jica.go.jp/french>) vous permettront de mieux connaître la JICA et ses activités, et que nous pourrons compter sur votre soutien et vos encouragements.



緒方 貞子

Sadako Ogata

Présidente

Agence japonaise de coopération internationale (JICA)